

Living Labs : l'innovation p... x +

www.lagazettedescommunes.com/441534/living-labs-linnovation-par-lusage/

FORUMS ARCHIVES MAG MOBILE NEWSLETTERS RECHERCHE

Annales officielles
Organisateurs des concours territoriaux

POLITIQUES PUBLIQUES

Living Labs : l'innovation par l'usage

Publié le 12/05/2016 • Mis à jour le 14/11/2016 • Par Aude Raux • dans : [Dossiers d'actualité](#), [France](#)

RÉAGIR



Dans les laboratoires vivants, le citoyen est à la fois co-créateur de valeurs et testeur de solutions pour demain. Pour les collectivités territoriales, les Living Labs sont de véritables accélérateurs d'innovation locale. Ces espaces d'innovation ouverte sont nés un peu partout dans le monde sous des

Ces espaces d'innovation ouverte sont nés un peu partout dans le monde sous des appellations diverses et avec des objectifs à chaque fois distincts. Au tournant du siècle, ils étaient, comme le soulignait William J. Mitchell en 2010, «dans l'air du temps».

«L'utilisateur est au cœur des Living Labs», explique Laura Garcia Vitoria, directrice scientifique de [la Fondation des Territoires de Demain](#) et présidente d'honneur du [Réseau français des espaces d'innovation ouverte \(RELAJ\)](#) et du réseau des [Living Labs d'Amérique Latine et des Caraïbes \(LEILAC\)](#) ». Et de préciser : «Un laboratoire d'usages regroupe des acteurs publics, des chercheurs, des entreprises, des associations et des citoyens... dans l'objectif de tester des services, des outils ou des usages nouveaux. Il s'agit de sortir la recherche des laboratoires pour la faire descendre dans la vie de tous les jours, en ayant une vue stratégique sur les usages potentiels de ces technologies, de favoriser l'innovation ouverte, de partager les réseaux et d'impliquer les utilisateurs dès le début de la conception. Ces différents laboratoires d'usage développent et adaptent leur propre méthodologie de fonctionnement selon les particularités du contexte et des thématiques abordées».

...

Un écosystème ouvert porté par les usagers

Pour André Jean Marc Loechel, président de [la Fondation des Territoires de Demain](#), «ces nouveaux lieux créatifs s'appuient sur des logiques territoriales et émergent en milieu urbain comme en milieu rural. Bref, nous sommes en présence d'un écosystème ouvert porté par les usagers qui engage et motive toutes les parties prenantes, stimule le co-design et la co-

création de technologies, de produits, de services, d'innovations sociales, crée de nouveaux marchés et permet la transformation de comportements. Plusieurs formes nouvelles sont apparues ces dix dernières années et se développent partout : des espaces de coworking diversément associés à des lieux d'incubation d'idées et de projets ou d'autres formes de start-up studios. Se mettent ainsi en place, dans le cadre de ces nouvelles logiques urbaines (Open data, «Do It Yourself», Smart Cities...), des lieux de brassage des individus, des compétences et des informations. Ces lieux sont par essence hybrides et, à l'opposé des processus classiques de développement reposant sur la spécialisation. Ils sont des lieux de partage de connaissances, de valeurs culturelles... et d'interconnexions où s'opère concrètement l'alchimie de la ville créative. Ces lieux sont à l'évidence le nouveau moteur de l'innovation sociale et technologique, le creuset de nouvelles compétences et d'une forme d'intelligence collective qui contribue à la dynamique créatrice des territoires en répondant notamment aux enjeux de développement durable. De tels espaces sont susceptibles de recréer du lien social et de redynamiser les échanges locaux ou de favoriser l'implantation d'activités qui n'auraient pas été en mesure de s'y installer autrement. Leur statut de réacteurs d'innovations et d'espaces d'expériences explique l'engouement pour les labs (open labs, ideas labs...) et autres makerspaces, hackerspaces et techshops. Sans de tels lieux, point de «hotspot of knowledge », point de smart city ou encore moins de stratégie French Tech!»

...

Relancer l'économie de la connaissance

Ville intelligente et durable à Nancy, silver économie à Nice, agro-alimentaire à Rennes... la liste des secteurs d'application des Living Labs est infinie. L'un des objectifs vise justement à relancer l'économie de la connaissance sur tous les enjeux sociétaux.

«Aujourd'hui, il s'agit d'imaginer les territoires de demain dans leur développement dans tous les domaines : économie, social, culture, santé, environnement... En effet, il ne peut y avoir de villes intelligentes sans ses espaces d'innovation publics et privés. Ces espaces développent ainsi la nouvelle économie de la connaissance de demain en s'appuyant sur les identités de ces villes et territoires, présentes passées et futures», estime Laura Garcia Vitoria.

Et de souligner: «Le terme de laboratoire d'usage rassemble une vaste diversité d'initiatives d'innovations avec différentes perspectives, approches et résultats. Pour la Commission Européenne, un Living Lab est ainsi un écosystème d'innovation ouvert axé sur un partenariat entreprise-pouvoirs publics-citoyen qui permet aux utilisateurs de participer de manière active dans les processus de recherche, de développement et d'innovation».

Un accélérateur d'innovation locale

Les Living Labs présentent ainsi de nombreux avantages pour les collectivités territoriales qui souhaitent une transformation urbaine et sociétale de leur territoire...

Pour André Jean-Marc Loechel, les Living Labs sont au cœur du processus qui voit de fait notre planète devenir un véritable Laboratoire ([Et la planète devint un laboratoire : Living labs, French Tech, Smart Cities](#)).